

CAI EA 5
C18F
7 JUN 78
DOCS
c3

hebdo

Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, No 23
(Hebdomadaire)

le 7 juin 1978

La stratégie de l'asphyxie, solution possible à la course aux armements . . . 1

Contribution canadienne à la lutte internationale contre les drogues 3

Sous-location au Canada d'une partie de la base d'Argentinia 3

L'Ordre du mérite civil de Corée à une canadienne 3

Agriculteurs canadiens en Tanzanie . . . 3

Fréquentation des établissements d'enseignement, recensement de 1976 4

Campagne d'information sur les handicapés 5

Une association pleine de vitalité: le Club canadien-français de Victoria . . . 5

Les Sky Hawks donneront à nouveau des spectacles en 1978 6

Remise des grands prix des magazines canadiens 6

Pollution par le bruit 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

La stratégie de l'asphyxie, solution possible à la course aux armements

Dans un discours prononcé, à New York, le 26 mai, à la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement, le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, qui a été chaudement applaudi, a dit que le meilleur moyen d'arrêter la dynamique de la course aux armements "serait de couper tout ce qui l'alimente".

M. Trudeau, qui parlait pour la première fois devant l'Assemblée générale des N.U., a fait remarquer "qu'en Europe, le Canada a déjà retiré à ses forces armées toute vocation nucléaire, et, en Amérique du Nord, nous sommes en train de remplacer par des avions équipés d'armes conventionnelles les appareils porteurs d'engins nucléaires qui sont actuellement assignés à nos troupes". Le Canada a été ainsi, a-t-il déclaré, "le premier pays au monde à renoncer à la fabrication d'armes nucléaires alors que nous en avions la capacité, et nous sommes maintenant le premier pays doté d'armes nucléaires à se départir lui-même de ce type d'armement.

"Depuis plus d'une décennie, a continué le premier ministre, nous ne permettons à aucun pays d'utiliser l'uranium canadien à des fins militaires. Nous réglémentons rigoureusement le peu de matériel militaire que nous exportons et nous n'en acheminons jamais vers les zones de tension ou de conflit armé. Par contre, le Canada est une source importante de matières premières, d'outillage et de techniques destinés à l'usage pacifique de l'atome."

Arrêter la course aux armements

Le premier ministre a précisé quatre mesures qui, ensemble, pourraient constituer une solution plus cohérente et plus efficace à la course aux armements nucléaires; il s'agit de:

— "l'interdiction totale des essais, afin d'entraver le perfectionnement des armes nucléaires. On négocie présentement une interdiction de ce genre. Le Canada lui accorde depuis longtemps la plus haute

priorité et je suis heureux de constater que les efforts des représentants du Canada et d'autres pays à cet égard ont de bonnes chances d'aboutir en 1978. Certes, l'ordinateur peut, dans une certaine mesure, simuler des essais, mais je ne doute pas qu'une complète interdiction des essais imposera une limite qualitative appréciable à la production de nouvelles armes nucléaires;

— "un accord sur l'arrêt des vols d'essai de tous les nouveaux secteurs stratégiques, qui viendrait s'ajouter à l'interdiction de l'essai des ogives. J'ai l'assurance que, dans l'état actuel des choses, cette surveillance indispensable peut s'effectuer par des moyens techniques à l'échelle de chaque pays;

— "un accord interdisant toute production de matières fissibles à des fins d'armement, ce qui aurait pour effet de limiter la quantité de matières premières qui peuvent servir à la fabrication d'armes nucléaires. Il faudrait qu'un tel accord repose sur un régime efficace de garanties intégrales. Cela aurait l'avantage marqué de rendre la comparaison entre les pays dotés d'armes nucléaires et les autres beaucoup plus facile qu'elle ne l'a été jusqu'ici, en raison des exemptions du Traité sur la non-prolifération;

— "un accord limitant puis réduisant progressivement les budgets militaires affectés aux nouvelles armes nucléaires stratégiques. Pour cela, il faudra apprendre à faire montre de franchise dans la présentation, la comparaison et la vérification de ces dépenses".

Le premier ministre a continué en disant: "On peut penser que la crédibilité d'un tel accord se trouverait renforcée si, au moins durant une période de transition, on versait les sommes épargnées dans un fonds international qui consentirait des prêts spéciaux aux organismes de développement internationaux.

"Une telle idée cadrerait bien avec la façon habituelle de concevoir l'affectation, au moins partielle, des sommes

Le 7 juin 1887, Wilfrid Laurier était élu chef du Parti libéral. A la suite des élections de 1896 qui ramenèrent les libéraux au pouvoir, Wilfrid Laurier devint le premier Canadien français à accéder au poste de premier ministre du Canada (1896-1911). La reine Victoria lui donna le titre de Sir.

